

Franchises sportives

Nous avons beaucoup entendu parler du soutien des gens de Saskatoon et en fait de toute la Saskatchewan pour la proposition de licence de la Ligue nationale de hockey dans cette ville. A leur tour, ils ont reçu le soutien de beaucoup de Canadiens, y compris de ma région, la péninsule de Niagara. Je suis certain que tous les députés leur souhaitent le succès dans leurs efforts pour obtenir une équipe de hockey professionnel à Saskatoon. A mon avis, ce serait excellent aussi bien pour la ville que pour le hockey professionnel.

La Ligue nationale de hockey et ses agissements dans cette affaire ont fait couler pas mal d'encre. Non seulement le directeur des enquêtes et recherches fait-il une enquête sur la ligue en vertu de la loi relative aux enquêtes sur les coalitions, mais la société Ralston-Purina lui intente un procès aux États-Unis et réclame 60 millions de dollars. Étant donné que les agissements de la ligue font l'objet d'une enquête pour le moment, il serait malséant d'en parler maintenant. Je crois toutefois que nous devons tous regretter que la situation ait dégénéré en litige prolongé dans les deux pays.

Sauf erreur, l'enquête qui est faite en vertu de la loi relative aux enquêtes sur les coalitions a été ralentie considérablement par une série de décisions judiciaires que la Ligue nationale de hockey a fait prendre pour bloquer l'enquête. En juin, à la demande du directeur, le président de la Commission sur les pratiques restrictives du commerce a fait parvenir deux citations à comparaître aux membres du conseil d'administration de la ligue et à ses cadres, les enjoignant de venir témoigner dans le cadre de l'enquête. A ce moment là, on a annoncé dans les journaux que la ligue avait l'intention de collaborer entièrement à l'enquête des directeurs.

Que s'est-il passé? Depuis lors, la ligue a essayé de faire suspendre l'enquête ou de dresser des obstacles. Durant l'été, la Cour fédérale du Canada a rejeté l'argument de la ligue, à savoir que les citations à comparaître étaient anticonstitutionnelles parce qu'elles allaient à l'encontre de la Charte des droits et libertés. Plus récemment, la cour a rejeté la requête de la ligue visant à retarder les délibérations en attendant qu'une décision soit rendue sur son appel relatif à la première décision.

Je voulais signaler certains autres faits dans le cadre de ce débat, mais il suffit de dire que d'après moi, mon collègue le député de Saskatoon-Ouest a raison d'attirer notre attention sur cette affaire. Comme lui, je suis impatient de pouvoir débattre le problème en comité.

M. Bob Ogle (Saskatoon-Est): Monsieur le Président, je suis très heureux de soutenir le projet de loi présenté par mon collègue de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn). Je tiens à préciser qu'il a fait le choix judicieux de vivre dans Saskatoon-Est et qu'il est l'un des membres les plus distingués de la circonscription. Chaque fois qu'il part en voyage, je m'assure toujours qu'il est muni de petits drapeaux et d'autres articles à distribuer. Il semble très bien réussir dans ces tâches.

Toutefois, je voudrais aujourd'hui me ranger à ses côtés et déclarer que ce qui s'est passé à Saskatoon ce printemps allait totalement à l'encontre des souhaits de la population de cette ville. Il faudrait s'assurer de réaliser les vœux des gens de cette

province et doter Saskatoon d'une équipe de hockey de la ligue majeure.

Je constate que le débat n'a porté jusqu'à maintenant que sur les questions juridiques. Je voudrais d'abord dire que n'étant pas juriste, je ne me sens pas apte à traiter le problème sous cet angle.

Cependant, quand ces questions surgissent, je peux me reporter à ce que disait Robert Service dans «The Shooting of Dan McGrew». Permettez-moi de vous montrer comment cela se rapporte aux hommes de loi. Il déclarait en substance: «Je ne suis pas aussi futé que ces juristes, mais strictement entre nous, chacun sait que nous sauverons peut-être les Blues». Il ne s'est pas exprimé exactement en ces termes, mais c'est de cette façon que tous les partis, comme l'a dit mon collègue de Saskatoon-Ouest, devront chercher à résoudre ce problème.

Un groupe de citoyens de Saskatoon qui s'intéressaient énormément au hockey, à leur ville et à leur province avaient réuni l'argent nécessaire pour acheter les Blues de St. Louis. Quand ils ont finalement soumis leur proposition à la LNH, on les a traités comme des enfants, comme s'ils se mêlaient de ce qui ne les regardait pas. Il doit y avoir un moyen de résoudre ce problème en adultes.

Durant les négociations entre Saskatoon et la Ligue nationale de hockey au cours de l'année dernière, j'ai sans doute reçu plus de courrier sur ce sujet que sur n'importe quel autre. Cela illustre bien l'importance du hockey dans la vie des citoyens de cette province. Comme l'a dit mon collègue de Saskatoon-Ouest, cette région est depuis longtemps un réservoir de joueurs pour la ligue nationale de hockey. Beaucoup de fans de cette région ont des parents ou des amis qui jouent dans la ligue nationale et ils veulent les voir en action à Saskatoon.

Un de mes amis nommé Tom Bentley, qui est étroitement lié à l'une des grandes familles de hockey de Saskatoon, joue aujourd'hui au hockey dans une ligue senior, comme beaucoup de vieux citoyens de la Saskatchewan qui continuent à jouer bien des années après un âge auquel ils auraient dû avoir suffisamment de bon sens pour s'arrêter. Il vit maintenant à Clavet. Il a dit qu'il serait important que la ville de Saskatoon ait une équipe parce que les citoyens de cette ville sont de véritables fanatiques. Ils connaissent ce jeu à fond, ils savent qui est bon et qui ne l'est pas. Comme ils s'adonnent eux-mêmes à ce sport, ils savent distinguer les vrais bons joueurs. Ils sont donc très différents des partisans d'autres villes représentées dans la ligue nationale, qui exigent de la violence et autres sensations fortes. Ceux-là ne vont pas aux matchs pour admirer les prouesses dont les joueurs sont capables.

Je voudrais dire quelques mots au député de Welland (M. Parent) qui a dit qu'il était en faveur de l'implantation d'équipes de la ligue nationale partout au pays. Je lui signale que Saskatoon n'est pas encore la capitale de la Saskatchewan. S'il fait adopter sa motion visant à doter toutes les capitales du Canada d'une équipe, j'espère que la ville de Saskatoon aura une équipe avant Regina.